

SIFAC, le cheval de Troie de CHORUS

SIFAC (Système d'Information Financier Analytique et Comptable) a été imposé dans plus de 70 universités à la fin de l'année 2010 et ceci en moins de 3 ans, sous une forte pression de l'AMUE (Agence de mutualisation des universités et établissements).

SIFAC est un progiciel de gestion intégré (PGI) développé par la société SAP, le plus important concepteur de logiciels d'Europe, et le quatrième du monde¹.

L'arrivée de SIFAC ne s'est pas fait sans écueil dans les universités et certaines ont connu au moins un des problèmes suivants :

- le paramétrage de SIFAC est particulièrement complexe par rapport à d'autres applications et le paramétrage commun de l'AMUE se révèle parfois insuffisant, il est alors nécessaire de faire appel à des sociétés extérieures, spécialistes des produits SAP.
- la mise en place à SIFAC se fait souvent dans un contexte de passage au RCE et donc de date butoir incontournable limitant les possibilités de négociation. Le recours à ces sociétés extérieures se fait alors aux prix fort.
- les éditions des états comptables fournies par défaut ne sont pas satisfaisantes, il est alors nécessaire de faire appel à nouveau aux sociétés extérieures.

Ces problèmes ne sont pas spécifiques aux universités, la mise en place de PGI et en particulier de solutions SAP est connu depuis près d'une décennie dans le monde de l'entreprise privée².

De plus, il existe une alternative à SIFAC. En effet, les universités du site de Bordeaux, en s'appuyant sur un audit externe, ont choisi Cocktail, SGI (Système Global d'Informations) au lieu des solutions proposées (SIFAC, APOGE, HARPEGE,...) par l'AMUE.

Alors pourquoi tant de précipitation sur SIFAC ?

Un article du «Monde Informatique» de 2007 peut apporter un premier élément de réponse : « De son côté, Michel Lussault (NDLR : président de l'AMUE à l'époque) commente la nécessité d'un nouveau système de gestion en rappelant que les partenariats entre les établissements et toutes sortes d'opérateurs imposent de se connecter aux autres systèmes d'information, ainsi qu'à ceux de l'Etat. Les capacités d'interfaçage de SAP ont pesé dans la décision. »³

Pour comprendre cette nécessité « primordiale » d'interconnexion avec le système d'information de l'État, il faut se référer à la description du projet Chorus sur Wikipedia : « Chorus est un projet qui vise à rénover le système d'information qui permet de gérer la dépense, les recettes non fiscales et la comptabilité de l'État en France dans le

cadre de la loi organique relative aux lois de finances (LOLF). ... L'application est fondée sur le progiciel de gestion intégré SAP ... »⁴

Le choix de SIFAC devient alors lumineux : qui mieux que SAP peut s'interfacer avec SAP ?

Quand une holding rachète une entreprise, une de ses premières actions est d'imposer son propre système d'information financier. Action où la société SAP revendique un savoir-faire certain : « *Votre infrastructure système SAP actuelle doit s'adapter à l'évolution des besoins de votre entreprise, des réorganisations et des fusions/acquisitions. ... PLUS DE RÉSULTATS AVEC MOINS DE RESSOURCES...* »

Le gouvernement prétend accorder plus d'autonomie aux universités, alors qu'il se comporte comme une holding vis-à-vis d'elles. Mais peut-être que ce

comportement est inspiré par un souci des deniers publics et non pas par une idéologie néo-libérale ? Pas si sûr, car contrairement au slogan affirmé par la société SAP ci-dessus, les économies espérées ne sont pas au rendez-vous. Toujours dans un article du Monde

Informatique, cette fois du mois de mars 2010 : «

Projet Chorus : la Cour des comptes épingle Eric Woerth :...*La dérive sur les délais et le budget prévus pour Chorus avait déjà été évoquée en 2008 et le ministre s'en était alors expliqué, notamment sur le nombre de prestataires externes intervenant sur le projet. Chorus doit regrouper tous les acteurs de la gestion publique dans une chaîne unique, en s'appuyant sur un unique progiciel de gestion intégré, apporté par l'éditeur SAP. ... Le projet est supposé renforcer la traçabilité des données financières de l'Etat pour en faciliter le contrôle.* »

Si SIFAC s'avère être le cheval de Troie de CHORUS, cette fois et contrairement à la mythologie, les universités risquent de perdre la bataille des économies.

François Bonicalzi



¹ [http://fr.wikipedia.org/wiki/SAP_\(entreprise\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/SAP_(entreprise))

² PGI : l'amiante du SI -http://www.bestpractices-si.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=38&Itemid=73

³ « Sept universités et le CNAM basculeront sur SAP au 1er janvier 2008 » - <http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-sept-universites-et-le-cnam-basculeront-sur-sap-au-1er-janvier-2008-23182.html>

⁴ Chorus [http://fr.wikipedia.org/wiki/Chorus_\(logiciel\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chorus_(logiciel))